

Rénovation du Martinet: douze millions pour huit semaines

Le billet de la Municipalité

La santé n'a pas de prix, c'est bien connu, mais elle a un coût! Il en va de même pour la gestion du patrimoine de la Commune, de ses bâtiments historiques en particulier. En voici un bref aperçu...



La Commune de Rolle et ses citoyen(ne)s disposent d'un riche patrimoine constitué au fil des siècles. Il comprend le Château, construit vers 1264 et moult fois «remodelé» par la suite, son annexe occupée aujourd'hui par l'office du Tourisme (1788), la bibliothèque (1758) et sa voisine La Couronne; ce dernier bâtiment date d'avant 1638, et a été reconstruit partiellement en 1786 puis en 1808, année de l'unification de la façade Grand-Rue 44-46. Le Casino date pour sa part du 18^{ème} siècle et la configuration actuelle de son théâtre de 1926. La salle Communale, elle, remonte à 1930. Le bâtiment de la Rue du Temple 2, récemment rénové, date de 1850. Le premier «édicule public» enregistré fait son apparition en 1937 à la rue du Temple 8 à côté de la place du marché actuelle. En tout, les 58 bâtiments communaux – du Château en passant par les WC's publics et des stations de pompage – ont une valeur assurée ECA de 86'994'424 francs. La grande majorité de ce patrimoine est bien entretenue. Avec la rénovation en cours des bâtiments A, B et C du collège du Martinet (financée par l'ASPAIRE dont Rolle assume 40% des charges), il ne restera que 3 bâtiments en attente d'investissements importants. Il s'agit du Château, du collège des Buttes I et de l'ex-Débridée. En plus de sa richesse en termes de «bâti», Rolle possède 9 hectares de pelouses et forêts situés en grande partie à la plage (17'600 m²), au Jardin Anglais (5'100 m²), le long des quais (2'700 m²), au terrain de foot ou «Place d'Armes» (19'900 m²), au parc des Petits Sapins (8'000 m²), au bois de La Bigaire (4'300 m²) et dans la Forêt des Vernes (11'000 m²). Et c'est sans parler du camping, du cimetière ou des Ports (Aux Vernes et Port Ouest). Pas mal pour une ville d'une superficie de 272 hectares!

Il est évident que l'entretien de ce patrimoine coûte au contribuable rollois, mais profitant de cette édition du Bulletin communal, la Municipalité souhaitait aussi rappeler qu'il s'agit d'une grande richesse pour notre ville et sa population. ■ Josephine Byrne Garelli

Par
Vincent Lehmann

Pas triste, ce chantier! Ainsi résume Daniel Rojard, concierge depuis 2002, lorsqu'on lui demande son sentiment sur les travaux de rénovation du collège du Martinet. Lorsque nous le rencontrons, fin juillet dernier, l'ancien vigneron montois s'appretait à partir en vacances forcées toute une semaine début août, son logement du bâtiment B (celui de la piscine) devant subir une longue coupure d'eau. Ces travaux sont impressionnants! Il a fallu scier les dalles à chaque étage, pour pouvoir poser les nouveaux escaliers. Quatre classes provisoires installées sur le parking de l'Avenue Général-Guisan, ont permis une rotation pendant les travaux préparatoires, entamés à Pâques. C'est un chantier difficile et exigeant, note la municipale Josephine Byrne Garelli, travailler dans une école en fonction présente des défis pour les architectes et les entreprises.

Daniel Rojard s'étonne qu'il n'y ait pas plus de dégâts d'eau avec les toits grands ouverts et les pluies récentes. C'est encore sur le toit du bâtiment que l'eau s'est le plus accumulée: sous le soleil de juillet, elle prend une teinte brune peu agréable. En temps normal, les 75 classes sous la responsabilité de Daniel Rojard (secondé par Michel Petras, plus un apprenti et trois dames à temps partiel) sont toutes nettoyées tous les jours à partir de 16h30. Là, il a fallu donner des coups de poutze à mesure. Ca nous a fait beaucoup de boulot en plus du quotidien, le personnel n'était pas forcément ravi, mais je dois dire que Mme Byrne Garelli, a bien compris la situation, donc nous nous sentons bien épaulés.

Il n'y a pas que les balais et poubelles de chaque salle de classe qui voyageaient d'un endroit à l'autre, au grand dam du concierge: lui-même a dû déménager son local dans l'un des portacabines servant de classe jusqu'alors. Si peu de choses demeureront



A gauche, Daniel Rojard, concierge du Martinet, en compagnie de Sébastien Meylan, responsable du chantier.

des bâtiments originaux, le mobilier devrait être conservé. Il a donc fallu le rassembler au centre de chaque classe, et l'emballer sous plastique. Les travaux ont débuté alors que les élèves étaient encore présents, en commençant par enlever les plafonds pour permettre aux électriciens et chauffagistes d'avancer.

Directeur du Martinet depuis 17 ans, Philippe Blaser est un homme heureux: Les gens étaient impatientes que les travaux de réhabilitation commencent, qui ont été accueillis avec un état d'esprit très positif et n'ont pas porté atteinte aux prestations pédagogiques. Les élèves? Ils ont très bien joué le jeu. Mon seul regret est que la dernière volée ne soit pas là à la rentrée pour profiter des nouvelles installations! Quant aux architectes, ils ne se sont pas comportés comme des divas insensibles aux besoins des futurs utilisateurs. Bon point des travaux qui concerne le corps



Une vue des salles de gym, après la pose de la résine au sol.

enseignant au premier plan: le secrétariat et les salles des maîtres seront regroupées au rez-de-chaussée du bâtiment C.

12 millions pour des travaux à réaliser en huit semaines

Cinquante à septante personnes, appartenant à quinze corps de métier, ont travaillé quotidiennement sur le chantier du Martinet. Il fallait bien de tels effectifs au vu des travaux prévus, comme l'explique Sébastien Meylan, chef du projet, du bureau d'architecte Bernard Pahud, à Rolle. Outre la carbonatation du béton (l'armature métallique rouille sous la surface et le fait s'effriter), son isolation originelle en liège était en fin de vie. Pareil pour l'électricité, le chauffage, jusqu'à certaines fenêtres ne s'ouvrant plus ou des stores impossibles à fermer... Au bâtiment B, c'est le monobloc de ventilation qui était lui aussi à remplacer, datant de 1981. Le chantier consistait aussi en une mise aux normes de l'ECA, explique Sébastien Meylan. Par exemple, les garde-corps des escaliers, deux pièces de bois séparées, sont considérées comme dangereuses car pouvant servir de marchepied et donc faciliter une chute. Les escaliers ont eux aussi été remplacés; il s'agissait là du «gros morceau» du chantier, des pièces de vingt tonnes amenées par une grue spéciale, de l'entreprise Bertholet et Mathis. Pour leur faire de la place, il a fallu crever le plafond et «hydrodémolir» le béton des étages pour faire affleurer les structures métalliques (encore en bon état). Deux puits de lumière resteront ouverts, dont l'un servira surtout à l'évacuation des fumées en cas d'incendie. Ce chantier avait quelque chose de dantesque pendant deux semaines au mois de juillet, fait remarquer Josephine Byrne Garelli: le bruit du découpage des blocs d'escalier, de l'hydrodémolition, sous des températures atteignant trente-six degrés l'après-midi, représentaient des conditions infernales pour les ouvriers.



Cette scie aux dents de diamants a servi à découper les étages pour faire place aux nouveaux escaliers.



La livraison des escaliers, le «gros morceau» du chantier, selon Sébastien Meylan.

Autre demande de l'ECA: des portes coupe-feu asservies seront installées, qui couperont automatiquement le bâtiment en deux en cas d'alerte, bloquant feu et fumée, et évitant aux occupants de s'égarer lors de l'évacuation. Tous les vitrages seront également changés, exceptés ceux du rez-de-chaussée, remplacés il y a quelques années. Avec plus 20 centimètres d'isolation ventilée, le bâtiment va gagner légèrement en volume, et il sera possible d'économiser les deux tiers de l'énergie nécessaire jusqu'à la chauffer. En cause, un système obsolète de radiateurs, branchés le long d'un même tuyau – les classes au nord avaient froid et celles au sud trop chaud, sans que j'y puisse rien faire, sourit Daniel Rojard. La tuyauterie originale, d'ailleurs, posait également problème. Aux alentours de la piscine, la chaleur et l'humidité ont fini par attaquer l'innox. Ailleurs, des conduites devaient être colmatées régulièrement. Tous les sanitaires seront remplacés. Enfin, tout le réseau électrique devra lui aussi être rénové. Lors de sa pose, on ne parlait guère d'ordinateurs et une seule télévision suffisait à tout un bâtiment. Avec la technologie moderne, le collège était arrivé à la limite de ses capacités. A la fin des travaux, dix-sept classes seront équipées de tableaux blancs interactifs, et il est question d'en ajouter d'autres à l'avenir.

Coût du chantier: 12 millions, avec le plus gros des travaux à réaliser en huit semaines (travaux préparatoires non compris). Des délais extrêmement serrés, selon Sébastien Meylan: On n'a pas eu le choix, vu que c'était la seule période disponible. Les élèves furent leur rentrée dans des classes équipées, mais les travaux se poursuivront. Il y aura un coup de bourre

à donner durant les vacances d'octobre. Josephine Byrne Garelli se dit très satisfaite: C'était un réel plaisir de travailler avec les architectes Bernard Pahud et Sébastien Meylan. Leurs compétences et leur compréhension des enjeux alliées à celles des bureaux d'ingénierie et des entreprises adjudicataires ont facilité le bon déroulement de ce chantier difficile en un temps record.

A quelques jours de la rentrée, le chantier avait pris du retard (notamment du fait des fortes intempéries), mais les salles étaient prêtes à accueillir élèves et enseignants. Au vu des imprévus de l'été, qui ont bloqué les travaux pendant presque une semaine, nous sommes vraiment satisfaits d'être si proches de nos objectifs, se réjouit Sébastien Meylan. Les travaux de finition (peintures, façades...), prévus jusqu'aux vacances d'octobre, ne devraient pas gêner l'activité de l'école. ■

Quelques chiffres

- 50 kilomètres de câbles installés (électriques et informatiques).
- Environ 160 tonnes de béton démolies et évacuées et 90 tonnes mises en place (escaliers).
- 306 fenêtres changées, soit environ 1'750 m² de façade.
- Mètres linéaires de façades isolés et habillés: 3'250 m² (façades et toitures bâtiments A et B).
- Divers mètres carrés rénovés. Parois: 2'500 m²; faux-plafonds: 2'750 m²; sol gym: 950 m²; sol lino: 770 m²; carrelage: 450 m²

DÉCHETS Les poubelles s'allègent et produisent de l'énergie

Ça gaze pour les déchets organiques

Par
Lilyane Impalà-Lagarde

Ras-le-bol des restes alimentaires qui encombrant les poubelles et empestent la cuisine ? Le nouveau service communal apporte une solution! Dès le 27 août, les Rollois peuvent séparer l'ensemble des déchets organiques ménagers de leurs déchets incinérables tout en participant à la production d'une énergie renouvelable. En bonus, grâce au ramassage hebdomadaire, il n'est plus nécessaire de transporter ces éléments peu ragoûtants jusqu'à la déchetterie. Depuis l'introduction de la taxe au sac, le tonnage d'ordures ménagères récoltées sur la commune a baissé de plus de 45 %. La Municipalité a donc décidé de remplacer la collecte au porte-à-porte des ordures ménagères du mardi par une collecte des déchets organiques. Ce terme concerne presque un tiers du contenu de nos sacs: déchets végétaux, mais aussi viandes, litières d'animaux, graisses de cuisson, etc. Ces éléments contiennent près de 90 % d'eau et consomment beaucoup d'énergie lors de l'incinération. En revanche, triés et traités chez Germanier Ecorecyclage à Lavigny, ils sont valorisés en biogaz et en compost. 10 kilos de déchets organiques produisent 1 m³ de biogaz, soit l'équivalent de 0,6 l. de carburant.

Collecte verte en conteneur brun

Pour Luc Germanier, directeur de l'entreprise d'écorecyclage, *cette décision renforce l'uniformisation d'une pratique à l'avantage du citoyen et de l'environnement. Elle encouragera certainement d'autres localités de La Côte à faire de même. Les communes d'Aubonne, Montherod, Gland, et Chéserex ont mis en place ce système, pour certaines, depuis 5 ans à satisfaction de tous.* La collecte se fera exclusivement par le biais de conteneurs spécifiques de couleur brune munis du logo ad hoc.

Le mini-compost de balcon

La création d'un mini compost privé est l'occasion de joindre l'utile à l'agréable. Un mode d'emploi figure d'ailleurs au centre de la brochure communale expliquant la collecte des déchets organiques. Bac, volume, matières, il comprend plusieurs conseils pratiques destinés au citoyen à la fibre verte.

Les propriétaires peuvent se procurer ces conteneurs dans le commerce de détail ou auprès de la ville dans le cadre d'une action spéciale. Les régies ont l'obligation de mettre de tels conteneurs à disposition. La déchetterie conti-

nue à recevoir les déchets verts (gazon, branches et feuilles) compostables. ■

La brochure communale est disponible sous:
www.rolle.ch, bouton «déchets»

Quels déchets recyclables jeter dans mon conteneur de compostables?

Litière d'animaux

Marc de café / thé (pas de capsule)

Produits laitiers (sans emballage)

Poissons

Fleurs, plantes vertes (sans pot ni vase)

Reste de repas (pâtes, frites, pizza, fruits, légumes, oeufs, pains, desserts, etc.) (crus ou cuits)

Graisses de cuisson, beurre, coco, etc. (sans emballage)

Viandes, charcuterie, etc. (crues ou cuites)

les déchets de jardin

Pratique!
Les sachets pour compost biodégradables

Je composte, donc je trie et j'aide à recycler

A ce jour, la déchetterie rolloise collecte chaque année 600 t. de déchets de type vert. Le potentiel de production d'énergie est important.

GRAND-RUE Floraison de chantiers pour la bonne cause

Entre imprévus et planning, les

Par
Lilyane Impalà-Lagarde

Plus saisonnières au parfum quelquefois poussiéreux, les chantiers ont poussé cet été en ville. Cette floraison a lieu pour la bonne cause, puisque ces travaux préparatoires à la réfection de la Grand-Rue ont pour but de faciliter l'accès au centre-ville durant le «chantier du siècle» de la Perle du Léman qui débutera le 7 octobre.

Piétons et voitures : à chacun sa place

La question du parage a été réglée la première. Ainsi, depuis mi-juillet, les parkings provisoires sont ouverts 7 jours sur 7, de 7 h à 19 h, l'un «Au Parc», 93 places pour une durée de deux heures, l'autre Place des Tilleuls, 20 places supplémentaires pour une durée de 30 minutes. Dans les deux cas, la pose du disque est requise. Un plan est disponible sur le site internet de la ville. En parallèle, le revêtement du parking provisoire à l'ouest de la promenade des Amoureux a été remis en état, pour le plus grand confort des piétons. Afin de faciliter le voisinage entre voitures et usagers du terrain de foot «Au Parc», l'espace dévolu aux piétons et aux spectateurs le long de la promenade John-Berney a été clai-



Les travaux à l'avenue Châtelain avancent bon train. Ici, on aperçoit le canal du Torrent à ciel ouvert.

rement délimité. Avec ce dispositif, nous évitons le parking sauvage et nous rendons leur place aux piétons. C'était très important, explique Cédric Echenard, municipal. De l'autre côté du terrain, les voitures parkées sont désormais protégées des ballons par un treillis de 3 mètres de haut.

Aléas de chantier

Du côté des inévitables aléas de chantier, les regards sont à tourner

vers le giratoire de la place d'Armes, au croisement de l'avenue Châtelain, de la rue de Lausanne et de la Grand-Rue. Le renforcement de la voûte au-dessus du canal ainsi que la mise en conformité des réseaux existants (celui du gaz en particulier) sont avérés nécessaires. Ainsi, avec un retard d'environ un mois sur le planning initial, le rond-point deviendra opérationnel ces jours-ci. Quant aux travaux sur l'avenue Châtelain, ils continuent selon le calen-

drier initial qui court jusqu'à Pâques 2014. L'étanchéité des conduites de gaz a été rétablie sur l'ensemble du périmètre rollois. Pour mémoire, un contrôle de routine à l'aide d'instruments très sensibles avait décelé plusieurs fuites à l'extérieur des bâtiments dans la Grand-Rue et alentours. Les réparations immédiatement entreprises sont dorénavant terminées. Par la suite, les conduites de la Grand-Rue seront entièrement mises à neuf lors de la réfection complète de cet axe de circulation.

Tests en conditions réelles

L'ampleur des travaux prévus à la Grand-Rue exige une préparation minutieuse qui s'est étendue à l'éclairage public. Les futurs luminaires à éclairage LED qui illumineront la rue sont nettement plus lourds que les précédents. Un test d'ancrage sur les murs aura lieu dans le courant du mois de septembre. Après fixation des câbles de suspension aux façades et raccordement de deux nouveaux éclairages, des essais de résistance seront effectués. Les futurs trottoirs de la Grand-Rue seront intégralement revêtus de pierre naturelle d'une épaisseur de 8 cm. Ce matériau a une durée de vie d'un demi-siècle et il convient donc de le choisir avec soin. Trois échan-



L'aménagement de l'îlot central donnera bientôt son identité au giratoire du Creux du Mas.

préparatifs vont bon train



Maintenir l'accès au centre-ville (ici: le nouveau parking «Au Parc») durant le grand chantier était l'un des buts des travaux de cet été.

illons de granit seront posés dans la ruelle des Halles en octobre, à l'achèvement des travaux actuellement en cours, pour être testés en conditions réelles. Ces dallages passeront l'hiver sur place, la décision finale devant intervenir au printemps.

Dernière pièce du puzzle de ces travaux préparatoires, le giratoire du Creux du Mas sera opérationnel dès fin septembre, comme prévu, ce qui a réjoui Serge Gambarasi. Il s'agit là du maillon manquant dans le dispositif qui permettra de contourner la zone des travaux de la Grand-Rue, explique le chef des Services techniques. En effet, dès le premier coup de pioche, la circulation sur l'artère principale ne sera possible que dans le sens Genève-Lausanne. Le giratoire du Creux du Mas est l'un des éléments que nous voulions mettre en place avant le début de ce chantier, conclut Serge Gambarasi. Mission pratiquement accomplie.

Le Creux du Mas inaugure un nouveau concept

L'aménagement de l'îlot central du giratoire du Creux du Mas a débuté ce mois. Il est le premier à profiter du nouveau concept d'aménagement de la zone centrale des giratoires rollois. Sur proposition de Steve Ianello, de Youkaidi, design industriel et produits, le nouveau concept comprend la plantation d'un arbre et d'une végétation de sol très rase ainsi que la pose d'un élément urbain modulable. C'est ce dernier qui permettra de décliner l'identité à la fois citadine, rolloise et unique de chaque giratoire. Il s'agit d'une grille métallique circulaire et ouvragée, entourant et protégeant le pied du végétal. Cet élément modulable, formé de cercles concentriques, sera marqué du nom du lieu. Son diamètre variera en fonction de la taille du giratoire. Le nouveau concept privilégie la visibilité autour de ces nœuds routiers en leur donnant du caractère.

De plus, il rationalise les coûts, puisqu'il utilise du matériel facilement accessible. Les autres giratoires de la commune seront peu à peu aménagés sur le même modèle.

Le trafic modéré protège les jeunes usagers au Maupas

L'avenue de Beaulieu a rejoint la zone limitée à 30 km/h, mettant un terme à un processus de modération du trafic au centre-ville entamé il y a plusieurs années. Débutés en 2012, les travaux se répartissaient en trois secteurs qui englobent une partie de l'avenue de Beaulieu, l'avenue Général-Guisan ainsi que les chemins du Couchant, du Rosey, Jaques-Dalcroze et Veyrassat. Depuis juillet, la pose d'aménagements de surface, comprenant des chicanes et du marquage au sol, annonce la fin des travaux de modération du trafic au Maupas. L'objectif est de réduire la vitesse de circulation dans cette zone où passent de

nombreuses familles. Les premiers usagers concernés sont en effet les écoliers du collège du Maupas et les petits de la garderie de la Giroille. En parallèle, le nombre de places de parc a diminué. Une limitation de la durée de stationnement sera aussi prochainement mise en place. Il s'agit de faciliter l'accès aux parents en luttant contre les voitures-ventouses qui restent là toute la journée et compliquent la vie des usagers. Nous avons aussi prévu quelques finitions esthétiques qui viendront embellir les lieux, explique Cédric Echenard. Du côté du secteur Général-Guisan, les dernières modifications se termineront durant l'automne, ce qui apportera la touche finale à ce projet. ■

Prochain Bulletin communal: le 27 septembre